

Pour rendre hommage et reconnaître collectivement et largement le travail des professionnels de l'APAJH Yvelines et du GBS, nous vous invitons à lire le numéro spécial du FIL à paraître en début de semaine. Vous pouvez lire et télécharger nos publications sur le site de l'APAJH Yvelines ou demander à vous les faire envoyer sur votre boîte mail personnelle ou professionnelle à contact@apajh-yvelines.org

Le 03/05/2020

1. Extrait du FOCUS du SIAM pour le 1^{er} mai

L'équipe du Siam78 et plus globalement l'APAJH Yvelines s'appliquent à réfléchir et organiser la sortie du confinement et la reprise progressive des services. Il est trop tôt pour vous présenter des modalités précises mais sachez que les choses sont en cours. Sandrine Babin, secrétaire, vous a envoyé un courrier à ce sujet, alors surveillez bien votre boîte mail. En attendant, le travail continue à distance et quelques rares visites à domicile s'organisent.



Aujourd'hui, nous vivons un 1er mai confiné. Alors permettez-moi pour l'occasion de vous offrir ce petit brin de muguet virtuel !

Comme le muguet, notre journal Focus a le souhait de vous apporter un petit moment de bonheur. C'est pourquoi, il paraît même en ce jour férié.

Vous trouverez dans ce journal de quoi vous occuper et vous divertir lors de ce week-end de trois jours. Alors bonne lecture et n'oubliez pas de nous envoyer vos photos.

2. Des nouvelles des internats

La Plaine : Un grand merci aux familles qui une fois encore, ont gâté les professionnels et les résidents en offrant à chacun un brin de muguet. Nous sommes tous très touchés par ces marques de soutien et de reconnaissance. Message de Vanessa et Odile, coordinatrices : Voici quelques photos avec le muguet qui nous a été offert par les familles. Les résidents et professionnels étaient très contents. Nous avons envoyé des mails de remerciements aux familles accompagnés d'une photo de leur proche.





Les saules : « Ici... Les Saules Episode VII » : VERS LA SORTIE DU CONFINEMENT...

Les jus de fruits bio reçus cette semaine ont permis d'inaugurer le « BAR A JUS ». Le mardi, les résidents se sont retrouvés dans le jardin pour une dégustation conviviale fort appréciée de tous.

Les activités et les ateliers sont toujours organisés en petits groupes dans les différents espaces intérieurs/ extérieurs.

Un but de foot et des bâtons à bulles ont été livrés mercredi et sont installés dans le jardin pour permettre la poursuite des matchs endiablés...

Dès lundi, le travail de prise d'habitude de port du masque avec chaque résident sera engagé.

Le week-end s'est bien déroulé. Le temps frais était moins propice aux activités dans le jardin et les résidents ont donc passé un week-end plus cocooning : bain détente, jeux de société, film projeté dans la salle polyvalente, détente musicale...

Les professionnels quant à eux, ont pu voter pour la date de reprise des horaires d'avant le confinement : le choix portait entre le 18 mai ou le 13 juillet. Les résultats seront connus lundi !

Foyer hébergement : Fabrice qui présentait des symptômes COVID-19 depuis mercredi soir, a subi le test samedi en se laissant faire malgré son appréhension. En cette fin de WE, Fabrice va mieux.

La campagne test organisée par le Conseil départemental pour les résidents et professionnels travaillant sur le foyer (salariés permanents comme ceux venus en renfort durant la crise) sera réalisée par deux infirmières le 11 mai dans l'après-midi.

Nathalie et Hermina ont maintenu les collations en aménageant l'organisation. Les éducateurs ont préparé les fruits pendant que trois résidents préparaient la salle afin de respecter les gestes barrières.

Tous étaient ravis de ce moment de convivialité malgré l'organisation changeante.



Parce que confinement ne signifie pas abandon de l'équilibre alimentaire et préservation de la santé de tous, les équipes des foyers veillent à cet aspect de la vie des résidents : fruits et jus bio aux Saules ou encore, collations à base de fruits frais au foyer d'hébergement ! Sans oublier de faire de l'exercice nous dit Léa :

Les équipes sont sollicitées par des résidents pour des activités physiques, c'est pourquoi leur ont été proposé des séances de zumba qui semblent leur plaire ! D'autres séances sont à organiser !



3. A ceux qui se poseraient les questions du pourquoi les tests ? Et sont-ils obligatoires ?

Dans l'état actuel des choses et au moment de cet écrit, le test PCR (prélèvement nasal par écouvillon) est le seul dont on est sûr du résultat lorsqu'il est POSITIF, cela permet de repérer les cas qui ne présentent aucun symptôme, dits "asymptomatiques".

Pourquoi faire ce test ? : pour ralentir la propagation du virus qui continue à circuler et le fera encore au moment du déconfinement, ainsi éviter une arrivée trop importante aux urgences de cas avec symptômes graves qui auraient été contaminés par des cas sans symptôme, ignorants qu'ils sont porteurs de la maladie.

Les tests qui vous sont demandés sur votre lieu de travail doivent permettre de repérer et d'isoler temporairement les personnes concernées, de protéger leurs proches et leur environnement social. C'est à dire, leur lieu de travail, collègues et surtout usagers qui sont les plus vulnérables et la raison même de notre travail dans le médico-social.

Il n'y a aucune honte à être COVID+, c'est même une sorte de "chance relative" si la personne reste asymptomatique car elle aura, plus sûrement que les autres, fabriqué des anticorps contre le virus, mais pourra, plus sûrement aussi, surveiller l'éventuelle apparition de symptômes et être traitée rapidement.

Le test est-il obligatoire ? On ne peut obliger personne légalement à faire le test, de la même façon qu'on ne peut obliger quelqu'un de malade à se soigner. C'est une "obligation morale" qui relève de la responsabilité de chacun, vis à vis de soi et des autres. Les tests sont le moyen de savoir si nous sommes malades ou non. Lorsqu'on est malade et que le médecin nous dit qu'il y a risque de contagion pour nos proches (varicelle, angine bactérienne, tuberculose, grippe, hépatite...) et que, le temps de se soigner, il vaut mieux éviter tout contact rapproché, rester quelque temps chez soi, cela ne pose généralement pas de problème On se soigne, se repose et respecte le fait de protéger l'entourage.

On a le droit d'être inquiet, angoissé, c'est une maladie qui peut faire peur, pouvoir en parler peut aider à diminuer les tensions. Formuler des questions, entendre des réponses, peut souvent aider à dédramatiser et à prendre des décisions qui nous paraissent insurmontables et difficiles à prendre seul.

Les lignes téléphoniques de soutien mises en place par l'Association/GBS en entrée de crise, sont toujours en fonction et au service de tous les acteurs,

Pour les usagers et familles/proches :

01.30.66.66.15 ou 01.30.66.66.16

Pour les professionnels :

01 30 66 66 18



